

Ah ! c'est vous, mon Capitaine ? dit le soldat, qui n'était autre que l'Alsacien. Merci ! mais les gredins m'ont bien touché !

Eh bien ! en as-tu assez maintenant ? dit le Capitaine. Pour toute réponse le soldat cherche son fusil ; l'ayant aperçu, il le prend lestement de sa main droite, fait le moulinet comme un bâtoniste, et se contente de dire presque en souriant : " Ce n'est que le bras gauche, Capitaine, et l'autre est encore bon, et de nouveau il court au feu.

Le Capitaine, émerveillé, le suit. Mais hélas, il le voit tomber encore une fois : ce devait être la dernière, il venait d'être atteint en pleine poitrine.

Pauvre garçon ! s'écrie l'Officier en se penchant vers lui.

Le soldat l'entend, et il a assez de force pour répondre d'une voix mourante :

" Capitaine, faut pas m'en vouloir ; car, si je m'étais retiré à l'ambulance ils en auraient touché deux autres, tandis qu'avec moi ça été du plomb de perdu : Je devais mourir !... priez pour moi, et il rendit le dernier soupir.

Que dire de ce brave qui, en mourant, se réjouit si naïvement de son courage, et ne voit dans sa mort que le salut de deux camarades et que du plomb perdu pour l'ennemi !

— Nous lisons dans le *Rapport sur les progrès des Travaux de Colonisations*.

L'étendue des chemins de Colonisation ouverts, depuis 1854 sous la direction de ce Bureau jusqu'à cette année 1861, montre que nous ne sommes pas tout-à-fait stationnaires dans cette partie si importante pour le bien du pays : ainsi

En 1854.....	342½	milles.
1855.....	242	"
1856.....	179	"
1857.....	276	"
1858.....	110½	"
1859.....	133½	"
1860.....	174½	"

1458 milles ou 486 lieues.

#### ELOGE DU GRAND CONDÉ.

On promet mille écus à celui qui ferait sur les victoires du grand Condé, la meilleure inscription à placer au dessus de la porte du château du Prince à Chantilly. Un Gascon lui fit ce quatrain :

Pour célébrer tant de vertus,  
Tant de hauts faits et tant de gloire,  
Mille écus ! ma foi, mille écus !  
Ce n'est pas un sou par victoire.

#### EPITAPHE BADINE.

Le Maréchal de Toiras, un des plus grands capitaines de Louis XIII, fut tué dans le Milanais, devant la forteresse de Fontanette dont il faisait le siège. On lui fit cette épitaphe :

Ici git l'*hercule* français  
Renommé par toute la terre,  
Qui fut la terreur des anglais  
Et un puissant foudre de guerre.  
C'est cet invincible Toiras  
Dont le déplorable trépas  
Rendit notre France explorée  
Et lui fit dire, dans son mal :  
" Jamais je ne fus plus ferrée  
" Que quand j'avais ce *maréchal*."

#### BIBLIOGRAPHIE.

*La clef de la science*, ou les phénomènes de tous les jours expliqués par la Dr. E. C. Brewer. 3e édition revue, corrigée et augmentée par M. l'abbé Moigno : ouvrage dédié à Napoléon III. 1 vol. in-18o anglais, chez J. B. Rolland et Fils, libraires.

Rien de surprenant et de plus instructif et de plus amusant en même temps qu'un livre qui explique les phénomènes de tous les jours, qui communique la science à son lecteur en l'amusant, pour ainsi dire. On vous dit, par exemple, pourquoi la neige est blanche ; pourquoi une rose est d'un rouge vif et tendre ; pourquoi les feuilles des plantes sont vertes, et qu'une primevère est jaune, etc. Nous savons qu'une flûte produit un son musical, et une cloche sèlée un son discordant ; que le feu est chaud ; que la glace est froide et une bougie lumineuse ; que l'eau bout lorsqu'elle est soumise à l'action de la chaleur et que le froid la fait geler. Mais quand un enfant nous regarde fixement et nous demande la raison de ces phénomènes, combien de fois, ne pouvant la trouver, lui imposons-nous silence, traitant de ridicules les questions que nous adresse sa naïve curiosité ! Le but de ce livre est de résoudre plus de deux mille questions de ce genre (pour lesquelles la demande est plus facile à faire que la réponse) dans un langage qui est également à la portée d'un enfant et à la hauteur de l'intelligence du savant. Pour s'assurer la plus grande exactitude dans les réponses, l'auteur de ce livre a consulté les écrivains modernes les plus estimés, et chaque édition, y compris cette troisième, a été revue par des hommes du plus grand savoir. Dans un ouvrage comme celui-ci, où il n'est traité que de sciences physiques, et matérielles, puis qu'elle sont pour mobile la chaleur, la météorologie, l'acoustique, l'optique, le magnétisme, la chimie organique et inorganique, la physiologie, etc., etc., dans un ouvrage de ce genre, dis-je, on ne s'attend guère à trouver même un seul mot de morale. Mais détrompez-vous, *La Clef de la Science*, tout en cultivant l'intelligence, sait aussi cultiver le cœur et lui suggérer des réflexions qui attestent que l'auteur est fervent catholique, mérite admirable dans un ouvrage de science.

L'ECHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL, revue hebdomadaire, publiée par J. B. Rolland & Fils, 6, rue St. Vincent, Montréal—Abonnement : \$2 par année, payables d'avances.

Des Presses à air dilaté d'Euclide Sénécal, 4, Rue St. Vincent, Montréal